

Leçon : La III^e République de 1870 à 1914

Comment la République parvient-elle à rassembler une grande partie des français autour de ses valeurs ?

I) Une République nouvelle

A. Une difficile fondation

La III^e République naît le **4 septembre 1870**. Elle fait face à de graves problèmes : la **défaite contre l'Allemagne** et la perte de l'Alsace et de la Moselle, mais aussi la **Commune de Paris** (gouvernement autonome de Paris entre mars et mai 1871 qui s'oppose à l'arrêt des combats avec l'Allemagne et souhaite une République sociale et populaire), durement réprimée.



En 1875, la République se dote des **lois constitutionnelles** qui l'organisent.

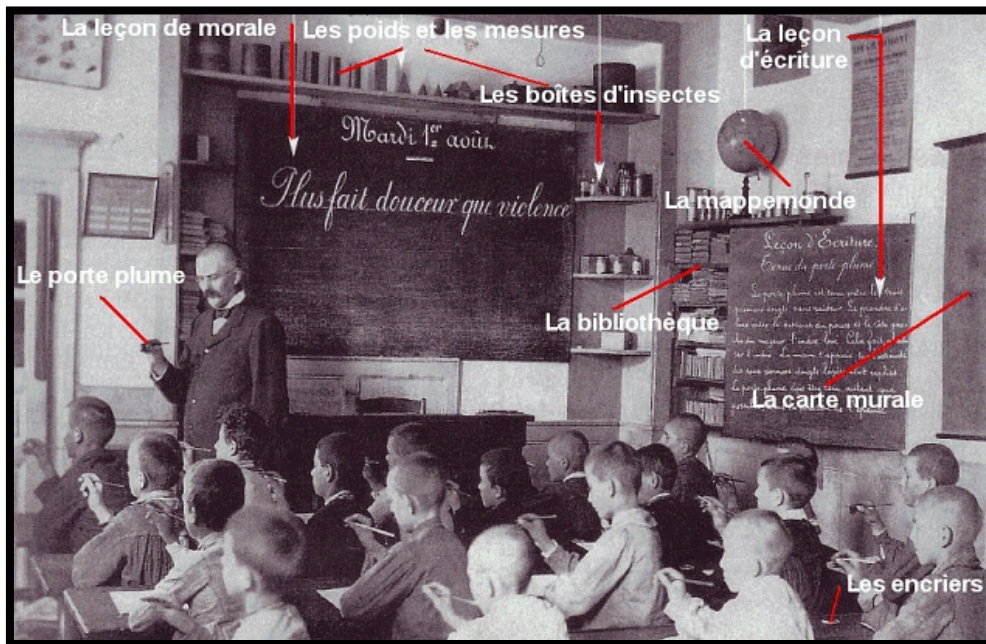
B. Des valeurs et des symboles hérités de 1789



Après les lois constitutionnelles de 1875, la République s'installe. Le but des républicains est d'**unir les français** en les associant à la République. Cela passe par des symboles faisant le lien avec les **principes** et les **symboles** de la **Révolution française** (drapeau tricolore, Marianne, la Marseillaise).

C. Construire une culture républicaine

Le **suffrage universel masculin** et les **libertés** sont garantis (comme la liberté de la presse en 1881). L'une des priorités est **l'éducation** : les **lois Ferry** rendent **l'école obligatoire, gratuite et laïque** (1881-1882).



Il s'agit de construire une **culture républicaine** qui rassemble les citoyens dès leur plus jeune âge. L'extension du **service militaire obligatoire** (1899 et 1905) se fait dans ce même but.

II) L'affaire Dreyfus, une épreuve

A. Les origines de la crise



Dès la **fin des années 1880**, la République est **contestée**, en particulier le **Parlement**, jugé inefficace et corrompu. Mais la principale crise commence en **1894** avec la condamnation pour trahison d'Alfred Dreyfus, un jeune capitaine juif.

Cette affaire militaire devient une **affaire d'Etat** en 1896-98, quand de nouveaux éléments prouvent l'innocence de Dreyfus, mais que l'armée refuse de la reconnaître.

B. La victoire de la République contre ses adversaires

En **1898**, **Emile Zola** prend position publique pour Dreyfus ; le scandale devient énorme. Le conflit oppose les **dreyfusards**, pour qui l'innocence de Dreyfus doit être établie au nom des **valeurs républicaines** (libertés individuelles, justice), et les antidreyfusards. Pour ces derniers, le sort d'un homme ne mérite pas qu'on affaiblisse

l'armée française et l'Etat. Beaucoup d'entre eux font aussi preuve d'un **antisémitisme** (haine des juifs) violent. Leur but est de profiter de la crise pour **abattre la République**.

En **1899**, les partisans de Dreyfus l'emportent ; la République sort **renforcée** de cette crise.

III) Une République laïque triomphante

A. La séparation des Eglises et de l'Etat

L'affaire Dreyfus a montré qu'il y avait encore de **nombreux adversaires** de la République. Parmi eux, **l'Eglise catholique**, qui avait pris majoritairement position contre Dreyfus. Les Républicains souhaitent donc combattre le **cléricalisme**.



Cette politique aboutit en **1905** à la **loi sur la séparation des Eglises et de l'Etat**, qui fait de la France une République laïque.

Après des années de débats, l'Etat garantit la liberté religieuse en affirmant sa neutralité en matière de religion.

B. La République et les ouvriers

La République renforcée doit faire face à de **nouvelles tensions**. Malgré des **progrès économiques**, les conditions de vie des plus pauvres, notamment les **ouvriers**, demeurent très difficiles, et les lois pour les améliorer sont **limitées**. Cela provoque le développement de grands mouvements de **grève**, réprimés parfois durement par l'armée et la police.

